L'IDEE PARFAICTE DE LA PHILOSOPHIE HERMETIQVE,

Ou

L'Abbregé de la Theorie & Practique de la Pierre des Philosophes.



A PARIS,

M. DC. XXX.

Γῆ ἡ πιοῦσα τὸν ἐπ' αὐτῆς πολλάκις ἐρχόμενον ὑετὸν, καὶ τίκτουσα βοτάνην εὔθετον ἐκείνοις δι' οὓς καὶ γεωργεῖται, μεταλαμβάνει εὐλογίας ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. ἐκφέρουσα δὲ ἀκάνθας καὶ τριβόλους, ἀδόκιμος καὶ κατάρας ἐγγὺς, ἧς τὸ τέλος εἰς καῦσιν.



A
MONSEIGNEVR,

MONSEIGNEVR

FILS DE FRANCE,
Frere Vnique du Roy, Duc d'Orleans, de Valois, de Chartres & Comte de Blois.



ONSEIGNEVR,

Il n'y a rien qui conuienne dauantage aux Princes que l'estude de la Philoſophie Herme-

tique, car comme ils ſurpaſſent à cauſe de leur naiſſance le reſte des hommes en grandeur & puiſſance, ils doiuent s'efforcer à ce qu'ils les ſurmontent en la ſcience de Dieu & de la Nature, ce qui ne ſe peut obtenir facilement que par la ſuſdicte Philoſophie. Les anciens Roys d'Ægypte, & d'Arabie, entre leſquels ceſte vraye Philoſophie a principalement regné, ſçachants combien il leur importoit pour leur conſeruation d'eſtre verſés aux ſacrés Myſteres de la pure Philoſophie, inſtruiſoient Cabaliſtiquement leurs Enfants en iceux, afin que par la communication qu'ils leurs en faiſoient ils euſſent toutes ſortes d'aduantages ſur leurs ſubjects.

L'Vtilité & le contentement que vous receurés MONSEIGNEVR, de l'aggreable diuertiſſement de

ceste estude de Sagesse, vous conuient à l'embrasser auec affection: car pour ce qui est du premier, quia il plus necessaire & proffitable que de pouuoir conuertir en Argent & en Or les Metaux imparfaicts, par la seulle proiection qu'on fait de la Poudre diuine, que les vrays & fidelles Enfants d'Hermes composent suiuant l'admirable artifice qu'ils ont appris de leur Pere & Maistre en sa Table d'Esmeraude? & pour ce qui regarde le second, quel contentement y a il pareil à celuy de la santé, & de la prolongation de la vie? sans aucun ressentiment de maladies & infirmités, ce qui arriue par l'vsage de la susdicte Poudre, à cause qu'en icelle sont concentrées & fixées toutes les vertus, influences, & puissances du Ciel par le moyen de *l'Ame Vniuerselle*

du Monde dedans le corps le plus parfaict qui ſoit en la Nature, ſçauoir en *l'Or Vulgaire* incorruptible.

Ie ne fais aucun doubte, MONSEIGNEVR, que vous ne ſoyés eſtonné de ce que ie vous offre en Abbregé toute la Theorie & Practique du diuin Magiſtere Philoſophique, attendu que par vne iuſte permiſſion & punitió de Dieu, ou la Pierre des Philoſophes, qu'il enſeigne, eſt eſtimée de la plus part des hommes impoſſible, ou bien ſi elle eſt creuë faiſable, tout le monde penſe qu'on n'en peut arriuer à la compoſition & perfection pour les grandes difficultés qui ſe rencontrent tant a recognoiſtre les Matieres conuenables & neceſſaires, qu'a deſcouurir le procedé qu'il faut tenir & obſeruer aux Operations & en la Practique d'icelle.

Mais i'eſpere, MONSEIGNEVR, que ie vous releueray de ce doubte, ſi ie vous dis que chaque choſe a reçeu au commencement du monde la benediction de Dieu pour ſe multiplier, engendrer ſon ſemblable, & ainſi conſeruer ſon eſpece: & que par Experience i'ay rendu *l'Or Vulgaire Animè & Vegetable*, de mort qu'il ſemble eſtre aux yeux des ignorants incredules, & ce ſans additió d'aucune matiere quelle quelle ſoit, ne m'eſtant ſeruy que de la ſeulle Nature, laquelle faict en ſe ſingulariſant & determinant d'indifferente, commune & vniuerſelle qu'elle eſtoit auparauãt, dedans les ſemences particulieres des Animaux, Vegetaux, Mineraux & Metaux, qu'vn chacun d'iceux peut par generation parfaicte vniuocque, naturelle & or-

dinaire se perpetuer & produire son semblable; & que de plus ie n'ay rien mis en auant en ce petit Traicté Cabalistique, dequoy ie ne puisse vous satisfaire & contenter amplement tant par Experiences, que par bonnes raisons naturelles & irrefragables, qui la suiuent & qui y sont fondées.

Or MONSEIGNEVR, i'ay esté principalement incité a vous consacrer cét Abbregé de la plus secrette Philosophie, tant à cause de vostre non pareil & transcendent Esprit, qui n'est en rien inferieur à vostre naissance, & lequel est naturellement porté à la recherche des choses haultes, excellentes & releuées, & a aymer les sçauants & curieux qui auec cognoissance s'y occupent & addonnent; que pour la bonne volõté & grande affection que vous

auez

auez tesmoignée & continués de monstrer à ceux de la Ville de *Sainct Dizier*, ma chere Patrie, aux Prieres continuelles desquels i'adiousteray tousiours les miennes pour la prosperité & conseruation de V. ALTESSE, faisant de mon costé à Dieu des vœux particuliers, à ce qu'il me face la grace de vous faire voir vn iour par effect la verité de la science réelle dont ie traicte & de ne viure que pour estre & mourir,

MONSEIGNEVR,

Vostre tres-humble, tres-obeïssant & tres-fidelle seruiteur.
IEAN COLLESSON de S. Dizier.

SONNET.

Au Fidelle Enfant de Doctrine.

PRens l'Eau que tu ne voids qui naturellement
Est ioincte a vn Feu doux dans la mesme Miniere:
L'Or s'y deuestira de sa Robe premiere,
Pour l'Oeuure commencer d'Hermes heureusement.
Et conseruant ton Roy dans son bain chaudement,
Afin qu'aydé de l'Art plus de force il acquiere,
Attendras tant qu'il soit tout reduit en poussiere,
Et que l'Ame se ioigne à son Corps fixemẽt,
En la conionction de la Terre & de l'Eau,
Tu verras prõptemẽt la Teste du Corbeau.
De Saturne Iupin sortira venerable,
Qui a Latone ioinct d'vne estroitte vnion,
En elle engendrera Diane & Apollon,
Apollon des mortels sur les Dieux adorable.

I. C. D. S. D.

L'IDEE PARFAICTE DE LA PHILOSOPHIE HERMETIQVE,

Ou

L'Abbregé de la Theorie & Practique de la Pierre des Philosophes.

I

LA Pierre des Philosophes introduict naturellement dedans les Metaux imparfaits la forme d'Or Vulgaire auec toutes ses qualités, accidents, signatures & proprietés : Et par consequent la Pierre des Philosophes doibt auoir en soy la forme d'Or

Vulgaire, car autrement si elle ne l'auoit, elle ne pourroit actuellement l'introduire.

II Maintenãt de toutes les substances qui sont determinées dedans quelqu'vne des trois Familles de Nature, sçauoir des Vegetaux, Animaux & Mineraux, il n'y a que le seul Or Vulgaire qui ayt en soy actuellement la forme & les qualités, accidents, signatures & proprietés de l'Or Vulgaire : Et par consequent le seul Or Vulgaire sera le seul & vnique subiect, duquel il faut auoir la forme d'Or, pour la composition de la Pierre des Philosophes. Or que le seul Or Vulgaire ayt la forme d'Or Vulgaire il se prouue aisément de ce que chaque Composé Naturel est distinct de touts les autres Composés Naturels, à cause qu'il a sa forme particuliere,

qui est réellement & actuellement distincte de toutes les autres formes des diuers Composés Naturels: Partant si l'Or Vulgaire est distinct de tous les autres Composés Naturels, ce sera à cause qu'il a luy seul la forme d'Or Vulgaire & que les autres Composés Naturels ne l'ont pas.

III L'Or Vulgaire n'est que simplement parfaict par Nature, c'est à dire, n'a qu'autant de perfection qu'il luy en faut pour estre parfaict, sans qu'il en puisse faire part aux Metaux imparfaicts: Et partant si on veut que l'Or Vulgaire introduise la forme d'Or Vulgaire dedans les Metaux imparfaicts pour les parfaire, il est necessaire que l'Or Vulgaire soit rendu plus que parfaict: car tandis qu'il n'aura que sa simple perfection naturelle, il ne pourra iamais parfaire

les Metaux imparfaicts, ny leur communicquer la forme d'Or.

IV Maintenãt l'Or Vulgaire ne peut estre rendu plus que parfaict, si ce n'est auec chose qui soit plus parfaicte, ie veux dire plus subtile, plus actiue & plus spirituelle que l'Or Vulgaire, & qui de plus soit ou puisse estre renduë homogene à l'Or, c'est à dire, ait la forme d'Or eminemment ou puisse la receuoir par determinaison en se particularisant dedans l'Or Vulgaire, de la mesme façon que nous voyons que la pluye qui est indeterminée a produire plutost vne Rose qv'ne Tulippe, dautant qu'en soy considerée elle ne contient qu'eminemment, vniuersellement & indeterminemẽt les semences & formes de la Rose & Tulippe, à raison de l'Esprit Vniuersel du Monde vraye semence

commune & forme generale de toutes choſes, duquel la pluye eſt empreincte & engroſſie, ſans neantmoins auoir aucune homogeneïté actuelle, particuliere & prochaine auec les ſemences & formes de la Roſe & Tulippe, que lors que l'Eſprit du Monde qui eſt indeterminé de dans la pluye a deuenir Roſe ou Tulippe, eſtant attiré par les Eſprits particuliers de la Roſe & Tulippe (qui ſont deriués de l'Eſprit General du Monde, & qui n'ont eſté determinés dedans la Roſe & la Tulippe, pour en eſtre leurs formes & ſemences, que par la parole de Dieu en l'origine des choſes) deuient & ſe faict Roſe en la Roſe, & Tulippe en la Tulippe; & ainſi en ſe particulariſant actuellement deuient prochainement & immediatement homogene à la Roſe & à la Tulip-

pe (& autant en fault il dire quād il est determiné & attiré par les autres Esprits particuliers des Vegetaux, Animaux, Mineraux & Metaux) combien qu'auant ceste specification & determinaison dedans la Rose ou Tulippe, la pluye n'eust à raison de l'Esprit General du Monde qu'eminemment, vniuersellement, mediatement & indeterminement les semences & les formes de la Rose & de la Tulippe, auquel estat veritablement toute l'homogeneïté, qu'il a aux semences & formes de la Rose & Tulippe, n'est qu'esloignée, mediate & vniuerselle, laquelle deuient prochaine, immediate & particuliere en se specifiant & determinant actuellement dedans la Rose & Tulippe. Où en passant il fault remarquer que *l'Esprit Vniuersel du Monde* insepa-

inſeparablement reueſtu d'vne ſubſtance humide ſans moüiller les mains, tres-ſubtile, grandement rarefiée, du tout celeſte & quinteſſencifiée eſt *l'Ame Vniuerſelle du Monde, & la Premiere Matiere Actiue des Philoſophes Hermetiques*, d'où la Roſe, la Tulippe, l'Or Vulgaire & toutes les autres natures particulieres ont eu originairement leurs ſemences & auec icelles leurs formes plus ou moins actiues & parfaictes à noſtre regard, ſelon que Dieu voulut faire paroiſtre plus ou moins en diuerſes Eſpeces & Genres ſur le Theatre du Monde, les effects admirables de ſa diuine Majeſté & puiſſance infinie.

Or que la choſe, qui doibt rendre l'Or Vulgaire plus que parfait doiue eſtre plus parfaicte, plus ſubtile, plus ſpirituelle, & plus

actiue que l'Or Vulgaire, & pour
le dire librement & franchement
en vn mot, qu'elle doiue estre la
Premiere Matiere de l'Or & de
toutes choses, qui sont distinctes
réellement de l'Or Vulgaire, auec
laquelle & de laquelle l'Or Vulgaire
doibt estre nourry, par l'Artifice
Hermetique, à ce qu'il deuienne
plus que parfaict pour parfaire
les Metaux imparfaicts, il se
prouue de ce qu'elle doibt dissoudre
l'Or naturellement, l'animer
& viuifier sur-abondamment &
n'estre à iamais qu'vne mesme
substance auec luy ; & de ce que si
on mesle auec l'Or quelque matiere
grossiere, corporelle, heterogene,
imparfaicte, ou simplement
parfaicte, l'Or pour cela
n'en sera rendu plus parfaict, plus
actif & plus propre à la generation,
ains telles matieres grossie-

res, corporelles, heterogenes & imparfaictes ne le dissoudront, & par leur meslange luy feront perdre sa simple perfection naturelle qu'il auoit auant le meslâge, daurant qu'elles sont heterogenes à l'Or Vulgaire, auec les principes duquel partant elles n'auront iamais aucune commixtion naturelle, radicalle & comme on dict *per minima*, à raison de leurs impuretés heterogenes à l'Or : & les matieres parfaictes simplement (qui ne peuuent estre que d'autre Or) le laisseront, apres la mixtion qu'ó en fera, en la simple perfection naturelle, qu'il auoit auant la mixtió, sans que l'Or Vulgaire en reçoiue aucune perfection plus grande en qualité, sans qu'il en deuiéne plus spirituel, plus animé, plus actif, plus intrant & plus propre pour parfaire les Metaux imparfaicts.

Et de plus que la chose qui doibt rendre l'Or Vulgaire plusque parfaict doiue estre homogene à l'Or en acte ou en puissance, immediatement ou mediatement, il se mõstre de ce qu'elle doibt se mesler naturellement & radicalement auec les principes de l'Or, & penetrer l'Or en toutes ses plus petites parties, sans qu'aucune separatiõ s'en puisse faire apres le meslage, ce qui ne se fera iamais, si ceste chose n'est homogene à l'Or Vulgaire en acte ou en puissance, immediatement ou mediatement, & de telle nature qu'elle puisse s'vnir inseparablemẽt auec l'Or Vulgaire, par la nouuelle determinaison & specification, qui s'en fera au moyen du subtil Artifice de l'industrieux Philosophe Hermetique: car autrement l'Or n'en deuiendroit iamais plus parfaict: Et

partant tout ce qui eſt groſſier, corporel, imparfaict & heterogene à l'Or, ou qui n'eſt que ſimplement parfaict, bref qui n'eſt *la Premiere Matiere de toutes choſes & l'Ame Vniuerſelle du Monde*, ne peut donner à l'Or Vulgaire aucune exuberance de perfectiõ, veu qu'icelle ſeulle peut dilater & multiplier les ſemences de toutes les natures ſingulieres par ſa ſeulle & nouuelle corporification & determinaiſon qui s'en faict touſiours, & qu'elle ſeulle peut nourrir l'Or Vulgaire, le faire vegeter, germer, & l'animer ſurabondammẽt, pour le rendre plus que parfait, & propre à la generation.

V Il eſt vray que toutes les ſubſtances Vegetables, que toutes les Animales, que toutes les Minerales & que toutes les Metalliques (qui ne ſont actuellement

Or Vulgaire) sont Heterogenes à l'Or Vulgaire, dautant qu'elles ne different de l'Or Vulgaire, qu'a cause qu'elles n'ont la Nature, & la forme de l'Or Vulgaire : Et partant toutes ces substances n'auront iamais, quelque Artifice & subtilité qu'on y apporte, aucune commixtion radicalle, naturelle & homogene auec les Principes de l'Or Vulgaire, d'où iamais elles ne s'vniront inseparablement auec l'Or Vulgaire : Et par consequent, en estant tousiours separables, elles ne rendront iamais l'Or Vulgaire plus que parfaict. Et de plus toutes ces matieres & substances ne sont si parfaictes que l'Or Vulgaire : car l'experience fait voir, que le feu & les Agents communs Naturels les peuuent corrompre & destruire, lesquels toutesfois n'ont aucun pouuoir

sur l'Or Vulgaire. C'est pourquoy toutes les substances Vegetables, toutes les Animales, toutes les Minerales & toutes les Metalliques, ne pourront par aucun artifice, inuention, depuration, preparation & subtilité qu'on y apporte rendre l'Or Vulgaire plus que parfaict.

VI Pour rendre doncques l'Or Vulgaire plus que parfaict, à ce qu'il rende les Metaux imparfaicts parfaicts, de necessité absoluë il faut auoir recours *à la Matiere* Premiere *& Vniuerselle de toutes choses*, que le Pere des vrays Philosophes Hermes nomme *Lune*, & ses Disciples & Enfans *Bain de Diane*, *Eau Hyleale*, *Eau Azothique & Eau* Primordiale : & *à la Forme* Premiere *& Vniuerselle de toutes choses*, que le mesme Hermes appelle *Soleil*, & ses Disciples & Enfans

Diane, Nature, Soulphre Incombusti-ble & l'Esprit General du Monde, qui selon l'Historiographe sacré Moyse au Premier de la Genese, en l'origine des choses estoit porté sur les Eaux de l'Abysme.

VII La Matiere Premiere & Vniuerselle, & la Forme Premiere & Vniuerselle de toutes choses sont réellement vne mesme substance, & ne se peuuent separer actuellement l'vne de l'autre: c'est pourquoy les Philosophes Hermetiques rejettent & ne tiennent cópte de la Matiere Premiere des Peripateticiens, qui selon leur Autheur, au moins à ce qu'ils disent, est inuisible, sans forme, & presque rien.

VIII Combien que la Matiere Premiere & Vniuerselle, & la Forme Premiere & Vniuerselle de toutes choses ne soient réellement

ment qu'vne meſme choſe & ſubſtance en vn ſeul & meſme ſubiect ſçauoir en l'Eau Hyleale & Azothique, ſi eſt-ce qu'on peut par raiſon les ſeparer, & ainſi on peut admettre entre ces deux vne diſtinction formelle ou de raiſon donnant à l'Eſprit inuiſible, qui eſt l'Interne de l'Eau Hyleale & Azothique, le nom de Forme & d'Agent, & le nom de Matiere & de Patient à l'Externe de la meſme Eau Hyleale & Azothique, ſçauoir à la ſubſtance humide Etherée & Quinteſſencifiée, laquelle par fois & en certains temps ſe faict voir aux ſeuls vrays Enfants d'Hermes tantoſt en Vapeur & tantoſt en Eau. Et de faict, peut eſtre que l'on ne s'eſloignera pas de la verité & doctrine des anciẽs Philoſophes & des Cabaliſtes, ſi on dict que *l'Interne de l'Eau Hylea-*

le & Azothique consideré à part sans l'Externe est *l'Esprit General du Monde, & la Forme Premiere & Vniuerselle de toutes choses*; & que *l'Externe de la mesme Eau Hyleale, & Azothique* consideré à part sans l'Interne *est la Matiere Premiere & Vniuerselle de toutes choses* : & que lors qu'on conçoit l'Interne & l'Externe ensemble, sçauoir *l'Esprit reuestu de la pure substance humide Etherée & Quintessenciée, les deux ainsi ensemble sont & font l'Ame Catholique ou Vniuerselle du Monde*, qui est toute Forme & toute Matiere considerée interieurement ou exterieurement, & laquelle partant nourrit toutes choses, en suitte dequoy elle cause toutes les generations, transplantations & multiplications de tous les indiuidus des diuerses Especes & Genres qui sont aux trois Familles de Na-

ture, par la determinaiſon, ſpecification, & corporification qui ſe faict d'icelle *Ame Generale du Mõde* dedans les ſemences des differents indiuidus deſdictes trois Familles, vn chacun d'iceux attirant à ſoy perpetuellement & corporifiant en ſoy ſpirituellement la ſuſdicte *Ame Generale du Monde*, pour l'extenſion & multiplication de ſa ſemence.

IX *L'ame du Monde* eſt en tous les indiuidus des diuerſes Familles de Nature, puis que toutes les Formes diuerſes & materielles deſdits differents indiuidus ſont deriuées originairement de *l'Ame Vniuerſelle du Monde*, & à laquelle partant elles demeureront reünies apres la deſtruction & conflagration du Monde. Toutesfois on ne peut ſeparer par aucun artifice de la Chymie com-

mune *l'Ame du Mõde* d'aucun subject determiné, visible & particulier quel qu'il soit, pour la plus grande perfection de l'Or Vulgaire: ains ce qu'on en extraira sera tousiours particularisé retenãt la Nature, accidents, conditions & proprietés du composé Naturel particulier, duquel il a esté extraict: Et partant tout ce qu'on en separera sera tousiouts Heterogene à l'Or Vulgaire, & trop impur & imparfaict pour la Matiere de la Pierre des Philosophes.

X *L'Ame du Monde en sa Generalité & Vniuersalité*, n'ayant iamais encores esté specifiée & determinée en aucũ subject particulier & visible, *est la Matiere de la Pierre des Philosophes, comme l'Or Vulgaire qui la determine & specifie par sa vertu aymãtine & sympathique en est la Forme. L'Ame du Monde est le*

Mercure & le dissoluant des Philosophes, auec lequel l'Or Vulgaire doibt estre naturellement & sans violence dissoult. Et de la conionction fixe de ces deux resulte & n'aist la vraye *Salamandre Philosophique*, & *le cher Enfant du Soleil*, lequel estant tout feu consomme en vn instant toutes les impuretez des Metaux imparfaicts sur lesquels il est proietté, decuisant au mesme temps la substance Mercurielle qui est dedans lesdicts Metaux imparfaicts en Argent ou en Or, selon le degré de perfection, auquel la Diuine Pierre des Philosophes a esté menée pour l'vn ou pour l'autre effect.

XI La Practique de l'Oeuure Hermetique consiste en deux Operations, apres qu'on a depuré aux preparations l'Or Vulgaire de toutes matieres heterogenes

& qu'on l'a rendu ſubtil & attenué pour eſtre plus ſuſceptible *de l'Eſprit viuifique de l'Ame Catholique du Monde.*

XII Frere Baſile Valentin Religieux de l'Ordre de ſainct Benoiſt enſeigne que pour les Preparations qu'il faut apporter à l'Or auant que commencer l'Oeuure Philoſophique, il faut le paſſer trois fois par l'Antimoine, apres que les affineurs l'ont depuré autant qu'ils ont peu par la Coupelle & l'inquart.

Que la Couronne du Roy, dit ce grand Philoſophe, *ſoit d'Or trespur, & que l'on luy ioigne ſa chaſte Eſpouſe. Si doncques tu veux operer en nos matieres,* Prens *vn Loup affamé & rauiſſant, ſubiect, à cauſe de l'etimologie de ſon nom, au guerrier Mars, mais de race tenant de Saturne comme eſtant ſon fils. L'on le trouue dans les vallées*

& montagnes tousiours mourant de faim. Iette luy le corps du Roy, afin qu'il s'en soulle; apres qu'il l'aura mangé iette le dedans vn grand feu pour y estre du tout consommé, & le Roy sera deliuré. Apres que tu auras faict cela trois fois, le Lyon aura du tout surmonté le Loup, & le Loup ne pourra plus rien consommer du Roy, & nostre Matiere sera preparée & preste à commencer l'Oeuure. Et apprends que ce n'est que par ce chemin là que l'on peut operer nos Matieres pures, car l'on laue & purge le Lyon du sang du Loup, & la Nature du Lyon se delecte merueilleusement en la teincture du Loup, pour ce qu'il y a vne grande affinité & comme parentage entre le sang de l'vn & de l'autre. Quand doncques le Lyon se sera soullé, & son Esprit fortifié, ses yeux reluiront & esclaireront cõme le Soleil, & sera sa force interieure biẽ grãde, & de grãd profit & vtilité à tout ce que tu voudras.

XIII En la Premiere Operation de la Pierre des Philosophes on ne tend qu'a nourrir & a animer l'Or Vulgaire de *l'Ame Vniuerselle du* MONDE, à ce qu'il deuienne plus que parfaict, pour oster la lepre des Metaux imparfaicts, pour entretenir l'homme en santé & luy prolonger ses iours au delà du terme ordinaire de la vie commune & le guerir indifferemment de toutes les maladies, ausquelles il peut tomber.

Or iamais l'Or Vulgaire n'est nourry, empreinct, animé & viuifié de *l'Ame Generale du Monde*, qu'il ne soit rendu de mort vif, qu'il ne vegete visiblement, que la queuë de Paon ne parroisse, non pas en la Matiere, mais au tour du vaisseau, representant toutes les Couleurs qu'on sçauroit s'imaginer, entre lesquelles la verte predomine

domine aux autres, & apres icelle vne rouge & pourprée. Et ceſte premiere Operatió s'acheue apres l'animation, calcination & diſſolution de l'Or Vulgaire dedans *l'Eau Philoſophique*, qui n'eſt autre choſe que *l'Ame Generale du Monde* par la ſeparation des Elements, ſçauoir du feu de la terre, du ſubtil de l'eſpois, du volatil de ſon fixe, & de l'Ame pure & blanche de ſon corps impur & noir, qui demeure tout diſcontinue en poudre tres fixe ſans pouuoir aucunement ſe fondre.

Frere Baſile Valentin parle en ceſte ſorte de la Premiere Operatió de l'Oeuure Hermetique au Premier liure de ſes douze Clefs de Philoſophie. *Prens*, dict il, *de bon Or, mets le en pieces, & le diſſoults comme enſeigne la Nature aux Amateurs de ſcience, & le reduicts en ſes*

premiers principes, comme le Medecin a de coustume de faire dissection d'vn corps humain pour cognoistre ses parties interieures, & tu trouueras vne semence qui est le commencement, le milieu, & la fin de l'Oeuure, de laquelle nostre Or & sa femme sont produicts, sçauoir est vn subtil & penetrant Esprit, vne Ame delicate, nette & pure, & vn sel & bausme des Astres, lesquels estans vnis ne sont qu'vne liqueur & Eauë Mercurielle.

Et plus bas le mesme Philosophe traicte de rechef de la Premiere Operation Philosophique en ces termes, par lesquels il donne assés de lumiere au moins clair-voyant pour se conduire en ceste Premiere Operation. *Esueille toy,* dict il, *Peuple Mortel, & regarde la lumiere, de peur que les tenebres & obscurités ne te trompent. Les Dieux du bon heur, & les grands Dieux m'ont re-*

uelé cecy en vn profond ſommeil. O qu'heureux eſt celuy qui cognoiſt les Dieux, *& les merueilles qu'ils operent, & qui a les yeux eſclairez pour voir la lumiere qui luy eſtoit cachée auparauãt. Il s'eſt leué par la bonté des* Dieux *deux Eſtoilles aux hommes, pour chercher la vraye & profonde Sageſſe: regarde les, ô Mortel, & marche à leur clarté, pour ce que l'on y trouue la Sageſſe. Le* Phæ*nix Oyſeau Meridional viſte & leger arrache le cœur du corps d'vn grand Animal d'Orient: baille des aiſles a l'Anima d'Orient, afin qu'ils ſoient ſemblables, car il fault que l'on oſte à la Beſte Orientale ſa peau de* Lyon, *& que derechef ſes aiſles diſparoiſſent & qu'il entre enſemble dans la grande Mer ſalée Oceane, & qu'il en ſorte derechef auec beauté; alors iette tes Eſprits remuans dans vne profonde fontaine, où l'Eau ne tariſſe iamais, afin qu'ils ſoient rendus ſemblables a leur Mere qui y eſt cachée,*

& laquelle apris sa naissance de trois.

XIV En la Seconde Operation du Magistere Hermetique, par laquelle il semble seló la plus part des Autheurs que l'Oeuure des Philosophes commence (car ils ne parlent que fort peu, & encores tres-obscurement de la Premiere, sans laquelle toutesfois on ne peut rien faire en ceste science Transmutatoire) le Sage & industrieux philosophe fixe *l'Ame Generale du Monde* dedans l'Or Vulgaire, conuertit le feu en terre, le subtil en espois, le volatil en fixe, & rend l'Ame pure & blanche à son corps immobile, grossier & terrestre. Et si l'Artiste a eu besoing de patience au Premier labeur, il ne fault pas que la mesme luy manque en ce Second, car la Putrefaction, qu'ils nomment *Teste de Corbeau*, luy durera sept,

neuf ou dix mois, apres lesquels il ioüyra premierement des faueurs de la Reyne blanche, & en suitte de celles de son Roy vermeil & sanguin, pourueu qu'il sçache la iuste administration du feu.

Frere Basile Valentin monstre au premier liure de ses douze Clefs de Philosophie, ce que le Philosophe doit faire en ceste Seconde Operation, quand il dit, *Qu'il faut tellement rectifier le Mercure, le Souphre & le Sel Philosophiques, que l'Ame l'Esprit & le Corps soient si bien vnis, qu'ils ne se puissent iamais quitter, qu'alors sera faict le vray lien d'Amour, & que la maison de gloire & d'honneur sera bastie, & que cecy n'est rien autre chose que l'Eau seiche conioincte à vne Substance terrestre, qu'il faut faire* (sçauoir en la Premiere Operatió) *à la terre de grandes aisles & la rencogner & presser tellement qu'elle monte*

en hault & vole par dessus toutes les Montagnes, iusques au Firmament, & qu'alors (pour la Secōde Operatiō) *il fault coupper à la terre les aisles à force de feu, afin qu'elle tombe dans la mer rouge, & s'y noye, puis qu'il fault faire calmer la mer, & dessecher ses eauës par feu & par air afin que la terre renaisse.*

XV Or ſans recommencer de nouueau vn ouurage ſi ennuyeux, le Philoſophe multipliera sō Oeuure, quand il eſt paruenu à la blancheur ou rougeur, tant en quantité qu'en qualité iuſques à l'infiny, s'il le diſſout & fixe auec nouuelle *Eau Philoſophique*, gardant le meſme procedé qu'il a tenu auparauant. Où il remarquera qu'a chaque Multiplication la diuine Pierre Blanche ou Rouge acquerra dix fois autant de vertu qu'elle auoit auant qu'elle fuſt multipliée: de maniere que ſi à la premiere fois

vn poids d'icelle en conuertissoit cent de Metal imparfaict en Argent ou en Or, la seconde fois il en conuertira mil, la troisiesme dix mil, la quatriesme cent mil, & ainsi à l'infiny, d'autant qu'a chaque Multiplication il y a eu addition d'autant *de nouuelle Matiere Philosophique*, sçauoir de *l'Ame Generale du Monde*, qu'il en a fallu pour augmenter la Poudre en vertu de dix fois autant qu'elle pouuoit auant la multiplication.

XVI Pour la perfection & accomplissement du grand Oeuure des Philosophes apres les Multiplications, il ne faut obmetre *la Fermentation*, qu'on nomme ordinairement l'Oeuure de trois iours à celle fin que la Diuine Pierre ayt plus facilement ingrés dedans les Metaux imparfaicts : car autrement à cause de sa grande spiritua-

lité & subtilité elle surnageroit tousiours le Metal imparfaict sur lequel on la proietteroit. C'est pourquoy on fermente l'Oeuure au Blanc auec l'Argent Vulgaire, & l'Oeuure au Rouge auec l'Or Vulgaire : le Blanc en deux iours, & le Rouge en trois ; au premier desquels les matieres sont noires, au second blanches, ou les Esprits auec grand bruict s'vnissent fixement aux Corps : & au troisiesme elles deuiennent Rouges & Sanguines ; apres quoy il ne reste plus que de faire proiection de la Diuine Pierre des Philosophes sur les Metaux imparfaicts pour les conuertir en Argent ou en Or, selon la Teincture de la Medecine.

XVII. Il appert de ce que dessus que la Pierre des Philosophes se cõpose de deux substances & parties, l'vne desquelles est materielle & determi-

determinable, sçauoir *l'Ame Generale du Monde:* & l'autre est formelle & determinante, sçauoir l'Or Vulgaire. D'où on cognoist que ceux qui ont deffiny la Pierre, par l'Esprit Vniuersel du Monde, qui par l'entremise du Ciel a esté corporifié au ventre pur & virginal de la Terre Adamique, ont eu esgard à la Matiere de la Pierre, attendu que par l'Esprit ils ont entendu l'Interne *de l'Ame Generale du* Monde; & par le Ciel l'Externe de la mesme *Ame du monde* & la pure Substance Etherée & Aerienne: & que ceux qui l'ont deffinie par l'Or exalté à vn supreme degré de perfection, par digestions Philosophiques, ont voulu la declarer par sa forme, voulans que l'exuberance de perfection, qui arriue à l'Or Vulgaire, vienne de la corporification, determinai-

ſon & particulariſation de *l'Ame Generale du Monde* dedans l'Or Vulgaire preparé & attenué, comme de la Matiere Premiere & Vniuerſelle dedans le ſubiect particulier & formel, qui doit communiquer ſa forme, par l'extenſion & multiplication, qui arriue de ſa ſemence, par la nouuelle corporification, qui s'y faict de *l'Ame Generale du Monde.*

XVIII De ce petit Abbregé Cabaliſtique, il eſt aiſé d'entẽdre, que la Philoſophie Hermetique n'eſt autre choſe, que la Cognoiſſance *de l'Ame Generale du* Monde determinable en ſa Generalité & Vniuerſalité dedãs l'Or Vulgaire, pour en compoſer vne Medecine Vniuerſelle & Panacée, qu'on nomme Vulgairement *Pierre Philoſophale.* Ie dis dedans l'Or Vulgaire, dautant que d'iceluy ſeul,

& de l'Ame Generale du Monde, on en compoſe les deux Pierres des Philoſophes, ſçauoir la Blanche & la Rouge, combien que ie ne nye pas, que de l'Argent Vulgaire & de la meſme *Ame Generale du Monde*, on n'en puiſſe faire vne Pierre Blanche, pour conuertir en Argét les inferieurs Metaux imparfaicts.

XIX Pour Recapitulation de toute la Theorie & Practique de la Pierre precieuſe des anciens Philoſophes, ie dis que toute la Sapience Hermetique ne giſt qu'à Diſſoudre & à Congeler: & que l'Argent Vulgaire & l'Or Vulgaire purifiés & attenués, ſont les Corps qu'il faut diſſoudre, ſçauoir l'Argent pour l'Oeuure au Blanc, & l'Or pour l'Oeuure au Rouge (ſi quand on trauaille ſur l'Or, on ne ſe contente de l'Operation, quand les Matieres ſont Blā-

ches, ſans ſe ſoucier de les faire rougir ; auquel cas il faudroit multiplier & fermenter leſdictes Matieres Blanches auec *l'Ame Generale du Monde* & l'Argent Vulgaire: Et que pour ce qui eſt de la Subſtance, qui diſſout naturellement & Philoſophiquement l'Argent & l'Or Vulgaires, il ne faut s'imaginer qu'il y en ayt d'autre, que *l'Ame Generale du Monde*, qui par les Aymants & moyens Philoſophiques, ſe tire & attire des Corps Superieurs & principalement des Rayons du Soleil & de la Lune.

D'où on cognoiſt que ceux là n'ont la cognoiſſan ce du Mercure ou Menſtruë des Philoſophes, qui penſent diſſoudre naturellement & Philoſophiquement les Metaux parfaicts auec des diſſoluents particuliers tirés de l'Anti-

moine, du Saturne, Vitriol, Salpetre, du Sang humain, de l'Esprit de Vin, du Miel, ou du Vinaigre, ou de quelque autre matiere quelle qu'elle soit, Animale, Vegetable, Minerale, ou Metallique, comme ainsi soit que toutes ces matieres là & toutes les Substances, qu'on en pourra iamais preparer & extraire, n'auront aucune Homogeneïté & Conformité de Nature auec les Corps parfaicts Metalliques, d'où elles ne pourront s'vnir inseparablement auec iceux, & d'où en suitte elles ne leur donneront iamais aucune exuberance de perfection : ce qui est neantmoins absoluëment necessaire, à celle fin qu'ils soient & deuiennent la Pierre des Philosophes.

Or comme au cõmencemẽt de l'Oeuure Philosophique, pour la

Premiere Operation, on n'a principalement qu'a Dissoudre, c'est à dire, qu'à spiritualiser & volatiliser l'Or & l'Argent Vulgaires par l'*Ame Generale du Monde*, qui en discontinuant toutes leurs plus petites parties, s'vnit à icelles auec Homogeneïté & inseparablement, à cause que leur semence en est venuë; de la mesme façon que l'Eau chaude agissant sur la glace, la réd Eau & s'vnit inseparablement à icelle auec Homogeneïté, dautant que la glace a eu sõ Estre de l'Eau; aussi pour la Seconde Operation de la susdicte Pierre des Philosophes, tout le but des Sages n'est que de Coaguler & Congeler l'Or & l'Argent Vulgaires ainsi dissoults: ou pour mieux dire, leur intention ne tend qu'à coaguler & congeler fixement *l'Ame Generale du Monde* dedans l'Or ou l'Argent,

puis que d'ailleurs ces Corps parfaicts Metalliques sont assés coagulés & congelés de leur Nature ; & que comme la Dissolution n'est qu'à raison des Corps, la Congelatió aussi n'est & ne peut estre qu'à l'esgard des Esprits, & Substances spirituelles, telle qu'est la susdicte *Ame Generale du Monde*: apres laquelle Congelation, il n'est necessaire, pour la perfection de la diuine Pierre des Philosophes, que de multiplier & fermenter l'Oeuure au Blanc auec *l'Ame Generale du Monde*, & l'Argent Vulgaire; comme l'Oeuure au Rouge auec la mesme *Ame Generale du Monde* & l'Or Vulgaire.

XX La Nature & l'ordre que Dieu a estably au Monde, l'Experience, la Raison & les Liures des Philosophes Hermetiques bien & sainement entendus, ne veullent

& ne peuuent permettre qu'on parle autrement de la Theorie & Practique de la Pierre des Philosophes. Et partant il faut tenir pour peu sçauants en la Nature, & encores moins versés en la Philosophie Hermetique, ceux qui en traictent autremẽt, qui prennent d'autres Matieres, qui suiuent d'autres procedés, & qui pensent que par autre Chemin, que celuy que i'ay enseigné en cet Abbregé Cabalistique, on puisse paruenir à la fin de ceste tant noble Science, & à la composition de la tres-precieuse Pierre des Philosophes. Toutesfois il ne faut tenir les anciens Philosophes ignorãts, qui en ont escrit autrement, ie veux dire obscurement, soubs parabolles & enigmes; ny meschants de ce qu'ils ont enseigné quantité de Matieres & d'Operations faus-

ses inutilles & impertinentes, veu qu'ils n'ont fait cela, que pour empescher que les Meschans & indignes n'en arriuassent à la cognoissance, sçachants fort bien que ceste science estant apres celle de Dieu, la Premiere de toutes les autres, & le plus grand bien que la Diuine Bonté ayt communicqué aux hommes, les gents de bien qui la rechercheroient auec bonne intention, par la grace de Dieu, ne la conceuroient que trop en leurs Escrits; sur tout si en suiuant leurs conseils, ils iettoient tousiours les yeux sur la Nature, pour recognoistre comment elle se gouuerne en ses Generations, de quelle matierre elle se sert, quel ordre & quel procedé elle y obserue perpetuellement de la mesme façon.

Au reste tout ce que i'ay declaré

cy dessus, appartiét au Grand Oeuure des Philosophes, auquel fort peu paruiénent, à faute de sçiéce & de la patiéce, qui est requise pour en attendre la fin, comme ainsi soit qu'il ne se puisse faire qu'en fort long temps.

Mais il y a des Oeuures réels Particuliers & de tres-grand proffict en la science Transmutatoire, qui sont comme des branches & dependances du Grand Oeuure Philosophique, pour la composition desquels, il ne faut tant de temps, qu'il est requis, pour acheuer le Magistere Hermetique; combien qu'ils ne se puissent accomplir sás la cognoissance de l'Artifice, auec lequel il faut attirer & determiner *l'Ame Generale du Monde* dedans l'Argent & l'Or Vulgaires, & du moyen de depurer par & auec *la mesme Ame Generale du Monde* l'hu-

mide radicale des Metaux, ie veux dire le Mercure Vulgaire, de ſa double lepre qu'il a contracté aux Minieres des Matrices Aqueuſe & Terreſtre. Et à celle fin que ceux qui iuſques icy ont peu aduancé en ceſte eſtude de Philoſophie, cõmẽçaſſent à en receuoir quelques commodités, pour les encourager dauantage à aſpirer à la Practique de la diuine Pierre, i'ay pris reſolution d'enſeigner briefuemẽt deux Secrets Particuliers tres veritables & de peu de frais, & de grãd proffict, à la faueur deſquels ils pourront ioyeuſement & auec patience, attendre le temps du long & ennuyeux trauail du grãd Oeuure des Philoſophes.

Le Premier Secret ſe faict & cõpoſe d'vne partie d'Or Vulgaire Vif c'eſt à dire, qui n'a encores eſté fondu, ou qui eſt empreinct

de *l'Ame Generale du Monde*, & de dix parties de Mercure Vulgaire engroſſi de *l'Ame Vniuerſelle du Mõde*, auec laquelle, & par laquelle il a eſté deliuré d'vn phlegme heterogene à ſa nature, qui le rendoit hydropique, & d'vne terre noire excrementeuſe qui n'eſtoit de ſa compoſition naturelle, & qui empeſchoit qu'il ne ſe meſlaſt inſeparablement auec l'Or. Ces Matieres eſtãt ainſi preparées, il faut les amalgamer enſemble, ſelon l'Art, les ſigiller Hermetiquement dans vn vaiſſeau de verre, & leur dõner trois mois entiers vn feu de Putrefaction, apres leſquels on les entretiendra ſix autres mois au meſme degré de feu au commencement, l'augmentant apres par degrez ſelon l'Art, à celle fin que par frequentes & reïterées ſublimations & deſcenſions, les Matieres

ſe purifient, blanchiſſent & rougiſſent, pour auoir le Souphre requis à ceſt Oeuure. Lors il faudra prendre vne partie de ce Souphre, deux parties d'Or Vif, & quatre parties de Mercure preparé & animé comme dict eſt, & donner le feu par degrez trois autres mois, pour acheuer l'Operation, & auoir la Medecine parfaicte. Laquelle on multiplieraà l'infiny, en prenant & decuiſant vne partie d'icelle Medecine, auec deux parties d'Or Vif, & quatre parties de Mercure preparé & animé comme dit eſt. quoy faict il ne reſtera plus que de faire proiection de ceſte excellente Medecine ſur le Mercure Vulgaire ou ſur quelque Metal imparfaict pour le conuertir en Or. Que ſi on vouloit auoir vne Medecine, qui conuertiſt en Argent les Metaux impar-

faicts, il faudroit au lieu d'Or Vif prendre de l'Argent Vif & garder les mesmes poids & procedé que dessus.

Le Second Secret, est pour monstrer l'affinité qu'il y a du Mercure preparé & animé comme dict est, auec l'Or Vif ou l'Argent Vif: car si on prend vn gros de ce Mercure preparé & animé, & si apres on le mesle auec vn autre gros d'Or Vif ou d'Argẽt Vif, il ne faut faire autre chose que les decuire Philosophiquemẽt, & r'adiouster à neuf diuerses fois neuf autres gros de Mercure preparé & animé, comme dict est, decuisant les Matieres à chaque fois, tant qu'elles soient fixes, & ainsi on verra qu'vne partie d'Or Vif aura conuerty en Or dix parties de Mercure preparé & animé, & qu'autant en aura faict vne partie d'Argẽt Vif sur dix par-

ties de Mercure preparé & animé comme deſſus de *l'Ame Generale du Monde.*

Τὸ γνωστὸν τοῦ θεοῦ φανερόν ἐστιν ἐν αὐτοῖς· τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται, ἥτε ἀΐδιος αὐτοῦ δύναμις καὶ θειότης.

Πρὸς Ρωμαίους. α.

SONNET.

Du Mercure des Philosophes.

Entre tous mes Enfans Celle qui m'est Vnique
I'Engrosse bien qu'Esprit d'vn Cœleste Baiser :
Elle Chaste qui veult son Amour appaiser,
Par mes Embrassemens deuient Mere Pudique.
Mere, Enfant, Sexe nul, de Nature Angelique,
Esprit & Corps ensemble, Esprit prompt à voler,
Et Corps graue qui tend à tousiours deualler :
Deux Contraires en Vn, Guerriers, Pacifiques.
Ayant doncques senty le Miel, qui de mon Sein,
Decoulle dedans Elle : Elle n'a plus dessein
Pour son contentement d'autres Metz, d'autre Chouse,
Fors que de s'eschauffer par Art legerement,
Pour se rendre plus prompte à cest Embrassement,
Qui la faict Corps, Esprit, Mere, Enfant, Fille, Espouse.

P. P. P.

SONNET.

Du Sel des Philosophes.

Eau Seiche Humide Feu d'Androgyne Nature,
Pur Esprit & vray Corps, Amphibie parfaict,
Cher Enfant de mon Pere il est par moy deffaict :
Et moy du mien ie suis la plus chere Pasture.
Que dis-ie Pere, Enfant ? d'aucune Creature
Ie ne suis ny l'Enfant, ny le Pere de faict :
Bien d'Vn Pere & d'Vn Fils proceday-ie en effect ;
Dualiste faict Vn, Geniteur, Geniture.
La Nature sans Art ne me peut conceuoir :
Ny Luy sans Elle aussy ne me sçauroit auoir.
De ces Deux assemblez mon Estre se r'assemble.
Puissant Hermaphrodite aussy de vray ie suis,
Tout Sexe & Sexe Nul : Car dire ie ne puis,
Tout Feu, toute Eau, tout Air & toute Terre ensẽble.

P. P. P.